

L'ORGUE DE CHŒUR ITALIEN DE L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ DE GOSSAU (SAINT-GALL)

Les orgues *all'italiana* – à la mode depuis trente ans

Comme chacun sait, de nombreux orgues historiques de facture italienne existent encore au sud de la Suisse, au canton du Tessin surtout. Pour preuve, il suffit de feuilleter les ouvrages de référence, notamment la splendide monographie d'Oscar Mischiati.¹

Or, depuis près de trente ans, une véritable mode des orgues « italiens » – ou plus précisément italianisants – se maintient dans d'autres régions de notre pays, situées au nord des Alpes.

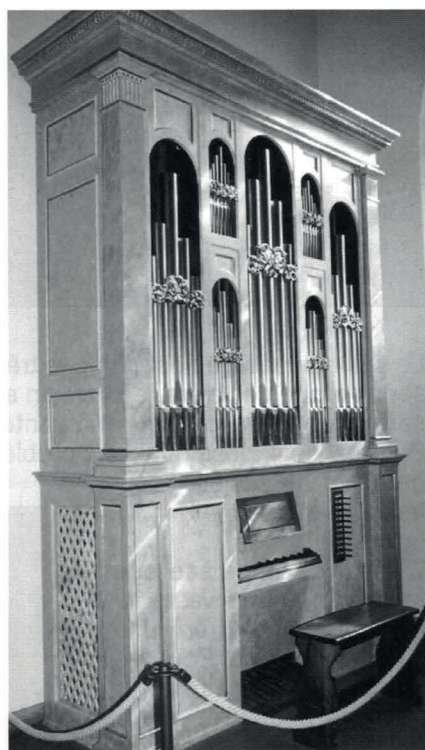
¹ Oscar MISCHIATI, «Gli organi della Svizzera italiana», vol. III, «Organi antichi del Sottoceneri», Lugano, éd. Ricerche Musicali nella Svizzera italiana, 1989.



Orgue Kuhn de Hallau/SH, Bergkirche.
(Photo François Comment)



Orgue Wälti de Berne, crypte
de l'église Saints-Pierre-et-Paul.
(Photo François Comment)



Orgue Kuhn de Berne, chœur
de l'église de la Nydegg.
(Photo François Comment)

Ainsi, en 1978 déjà, la manufacture Kuhn construisit un orgue inspiré des Antegnati du 16^e siècle à Hallau (Schaffhouse). Ce projet fut probablement le premier de ce type jamais réalisé en Suisse. En 1993, le facteur Thomas Wälti dota la crypte de l'église Saints-Pierre-et-Paul à Berne d'un deux-claviers apparenté à la tradition des Serassi (avec jeu de clochettes). Cinq ans plus tard, Hans J. Füglistner livra un deux-claviers italianisant au temple de Sornetan. Alors que les exemples cités accordent tous une large place à des compromis plus ou moins prononcés, Kuhn choisit la voie pure et dure en 1995, pour l'orgue de chœur de l'église de la Nydegg à Berne, avec sommier à ressorts, octave courte, feintes brisées, tempérament mésotonique et *tutti quanti*. A son tour, d'ici peu, le chœur de l'église de la Trinité à Berne se verra pourvu d'un petit orgue similaire – sans oublier le tout récent et magnifique instrument de Dombresson, résolument « serassien » et signé Saint-Martin SA. Cette énumération n'est de loin pas exhaustive, mais elle prouve la fascination qu'exerce la facture d'orgues italienne outre-Gothard.

Un orgue désaffecté dans une église tessinoise

L'orgue dont il est question ici fut construit pour la tribune ouest de l'église San Simone de Vacallo (Mendrisiotto), commune tessinoise sur la frontière italienne, tout près de Chiasso. Considéré d'abord comme un instrument italien de style lombard de la fin du 18^e siècle, il fut identifié par Oscar Mischiati, après consultation des archives paroissiales, comme une œuvre des facteurs Guiseppe Antonio Bianchi et Giacomo Midali, datant de 1852.²

Pour les mélomanes, Vacallo rappelle avant tout le nom de Giacomo Puccini. Des séjours répétés du compositeur à Vacallo sont attestés, en 1890 et 1892 notamment, lorsqu'il y écrivit le troisième acte de son opéra «Manon Lescaut». Le maestro aurait-il touché l'orgue lors de ses passages au Tessin? Nul ne le sait, mais sa visite à la tribune est tout à fait concevable, étant donné que Puccini fut nommé organiste dans sa ville natale de Lucca à l'âge de neuf ans, qu'il obtint un diplôme d'organiste à dix-sept ans et qu'il pratiqua occasionnellement l'instrument à tuyaux même après ses grands succès au théâtre lyrique.

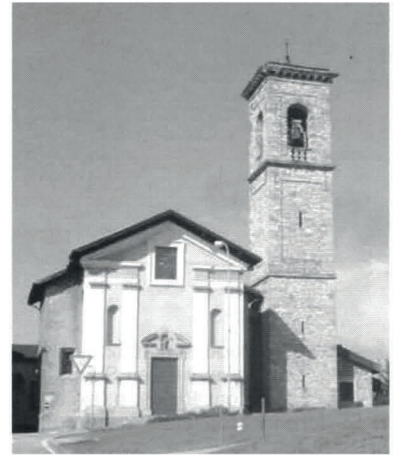
Si le compositeur joua personnellement l'orgue de Vacallo, ce fut vraisemblablement dans une version remaniée. En effet, une intervention eut lieu entre 1890 et 1920, sans doute par les facteurs Pietro Bernasconi et fils, de Varese. Pour donner à l'ensemble un caractère plus orchestral, ceux-ci ajoutèrent une Bombarde à la Pédale et complétèrent le dessus de Montre 16' dans la basse. Un jeu de Campanelli (les clochettes tant prisées par les fidèles) et une Terza Mano (l'accouplement à l'octave aiguë pour la main droite) firent également partie du contrat.

En 1969, lorsque l'intérieur de l'église San Simone dut être refait, la paroisse décida de se débarrasser de l'ancien orgue, désaffecté depuis longtemps, et le vendit au facteur valaisan Hans J. Füglistner. Le buffet et les tuyaux en métal prirent donc le chemin de Grimsuat, alors que les vestiges de la soufflerie furent donnés au Musée de l'Orgue à Roche.³ Les tuyaux en bois étaient tellement rongés par les vers que Füglistner dut se contenter d'en relever les mesures. Pendant de longues années, le facteur tenta de remonter l'instrument dans une autre église tessinoise, mais ses tentatives répétées restèrent sans succès.

Une vaste église baroque dans une commune prospère saint-galloise

L'église catholique Saint-André de Gossau fut construite en 1732 par le fameux architecte Jakob Grubenmann. Par manque de place, la nef baroque, pourtant vaste, fut encore rallongée vers l'ouest en 1925. L'intérieur aussi bien que l'extérieur du sanctuaire furent retouchés plusieurs fois au fil des temps. Il est vrai que la commune de Gossau sut profiter de sa proximité de la ville de Saint-Gall pour se forger une position économique favorable. Au 19^e siècle, Gossau était un lieu fort de l'industrie textile, relayée ensuite par celle de la métallurgie et des machines, pour passer au secteur alimentaire au cours du 20^e siècle. Les fonds étaient donc en tout temps disponibles pour mettre l'église – et ses orgues – au goût du jour. Ainsi, en octobre 1904, Carl Théodore Kuhn put livrer à Saint-André un trois-claviers pneumatique de 42 jeux, dont un clavier d'Echo de quatre jeux installés dans les combles, au-dessus du centre de la nef. En 1928 déjà, cet orgue fut agrandi à 68 jeux par la maison Steinmeyer (Oettingen) et doté de transmissions électropneumatiques⁴. A cette occasion, le «Fernwerk» passa de quatre à huit jeux et fut déplacé vers l'avant, au-dessus du chœur.

Cet instrument disparut en 1977 au profit d'un trois-claviers mécanique d'une solide inspiration néobaroque (avec 32', Positif de dos, Récit expressif, Zimbelstern et une bonne vingtaine de rangs de Mixtures), conçu par la manufacture Graf de Sursee.⁵ Ses 53 jeux bénéficient d'un temps de réverbération de cinq à six secondes. Huit jeux sont d'ailleurs toujours logés dans la chambre d'Echo parlant vers le maître-autel. Ils sont commandés électriquement par le troisième clavier du grand orgue qui se trouve à l'autre extrémité de l'édifice, la distance étant telle qu'elle n'encourage pas vraiment leur utilisation.



L'église San Simone de Vacallo/TI (17^e siècle).

² Voir note 1, pp. 522–524.

³ Le musée possède ainsi les deux souffleries successives: les soufflets cunéiformes d'origine et le réservoir à manivelle datant de la reconstruction du tournant du siècle.

⁴ Le choix de cette entreprise bavaroise s'explique par l'inflation sévissant en Allemagne à l'époque. Le coût d'un orgue importé revenait aux deux tiers seulement de celui d'un instrument suisse comparable.

⁵ Pour la composition, voir www.orgelverein-gossau.ch/web_neu/ov_andreas_gross.htm



L'église Saint-André de Gossau/SG.

Le grand orgue Graf de l'église Saint-André de Gossau/SG.
(Photo François Comment)



Enfin un orgue de chœur pour l'église Saint-André

Les dimensions de la nef de l'église Saint-André, auxquelles vient s'ajouter la profondeur exceptionnelle de la tribune ouest, rendent pratiquement impossible l'accompagnement de petits offices se déroulant dans le chœur ou à proximité de celui-ci. Pour cette raison, les organistes de Gossau souhaitaient de longue date l'installation d'un orgue de chœur. Guidés par Franz Koller, le très actif titulaire, ils virent leur temps venu au début des années 1990, lors de la rénovation intérieure de l'église. Les fonds nécessaires n'étant pas inclus dans le budget alloué, une association particulière, «Verein Chororgel für die Andreas-Kirche Gossau», fut fondée afin de les récolter. Quant à l'emplacement dans le chœur déjà fortement meublé, il s'imposa d'emblée: le mur nord, adjacent à la tour, jusqu'alors resté sans décor. Les premières ébauches prévoyaient un buffet s'apparentant aux orgues de Matthäus Abbrederis, avec deux grandes plates-faces encadrant une petite tourelle.⁶

⁶ Abbrederis naquit en 1652 au Vorarlberg. De ses œuvres en Suisse, plusieurs sont conservées, p. ex. à Neu St. Johann, Mon, Pfäfers et Stans.



L'orgue de chœur de l'église Saint-André de Gossau/SG.
(Photo François Comment)

Cependant, l'architecte responsable de la rénovation avait connaissance de l'ancien orgue de Vacallo déposé au Valais et mit les organistes sur sa piste. Le buffet et la partie instrumentale étant démontés, il ne fut toutefois pas possible de jouer ni même de visiter l'instrument. Ce fut donc uniquement sur la base d'une vieille photographie prise à Vacallo ainsi que des mesures approximatives du buffet que la décision d'achat dut être prise. Un détail amusant: Franz Koller donna le coup de pouce décisif grâce à l'excellent souvenir que lui avait laissé le fameux disque de 1973 enregistré par René Saorgin à l'orgue de Tende.

La manufacture Füglistner fut alors chargée de la restauration. De concert avec Rudolf Bruhin, l'expert fédéral en orgues historiques, elle opta pour une reconstruction à l'identique, mais sans tenir compte des adjonctions postérieures, tels la Bombarde ou les Campanelli, qui avaient disparu avant le démontage de 1969. Etant donné qu'il s'agissait d'un orgue historique, des subventions de l'Etat pouvaient bien entendu être obtenues.

En 1992, Füglistner remit l'orgue en état et reconstitua les tuyaux de bois selon les mesures relevées, de même que le clavier et le pédalier. Les sculptures du buffet furent restaurées par Walter Furrer, de Brigue, alors que l'harmonisation fut placée dans les mains de Leander Eyer, collaborateur de la manufacture Füglistner. Un quart de siècle après avoir quitté Vacallo, l'orgue ressuscité put être inauguré à Gossau, le 15 février 1993.⁷

⁷ Voir Rudolf BRUHIN, «Die "neue" Chororgel in der Pfarrkirche St. Andreas, Gossau», in «Bulletin der St. Galler Orgelfreunde», n° 1/1993, pp. 3-6.

Une «grosse caisse» perchée sur sa tribune



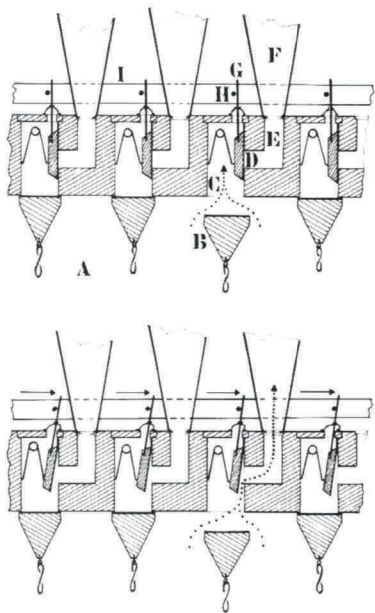
Une intégration
de l'orgue de chœur
parfaitement réussie.
(Photo François Comment)

Pour l'installation de l'orgue, une nouvelle tribune latérale *in cornu evangelii* (à gauche de l'autel) dut être érigée, y compris le percement d'une porte d'accès dans le mur du clocher. L'ancien banc de communion, non réutilisé lors de la dernière rénovation de l'église, sert maintenant de balustrade. Avec près de deux mètres, le buffet a une profondeur remarquable pour un orgue de chœur. Néanmoins, vu de la nef, le volume de cette «grosse caisse» se fond parfaitement dans l'espace liturgique. L'élégance sobre du buffet, en sapin, assombri par une couche de vernis mat couleur noyer, forme un contraste bienvenu avec le décor polychrome des autels. Les claires-voies encadrant les tuyaux de Montre ne sont pas d'origine. Ajoutées ultérieurement et sculptées de manière un peu grossière, elles représentent différents instruments de musique.

La soufflerie de l'orgue est installée derrière la tribune, dans une grande charpente neuve dans la tour. Deux grands soufflets cunéiformes, actionnés à la main ou par un ventilateur électrique, fournissent le vent nécessaire. Comme pour tous les anciens orgues italiens, la pression est basse; ici de 55 mm de colonne d'eau seulement.

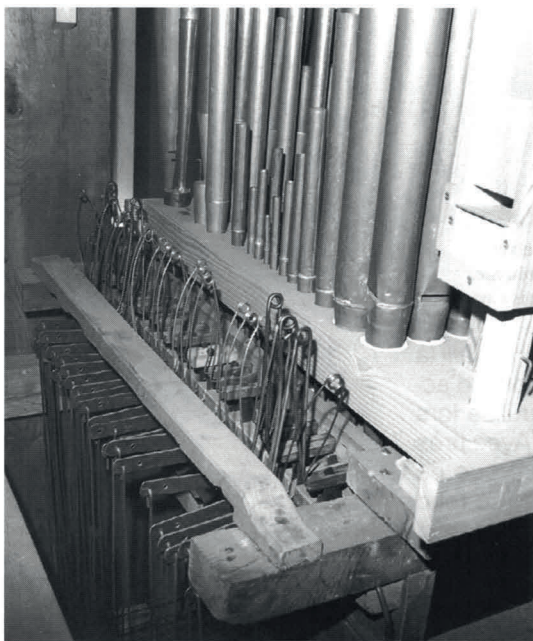


La nouvelle soufflerie
installée dans la tour.
(Photo François Comment)



Coupe d'un sommier à ressorts
de type italien: jeu fermé en haut,
jeu ouvert en bas
(voir Bernard SONNAILLON,
«L'orgue, instruments et musiciens»,
Office du Livre 1984, p. 33).

Le sommier historique en noyer, profond d'un mètre environ, est placé directement derrière la façade, dans la partie avant du buffet. Il s'agit d'un sommier dit «à trébuchets» ou «à ressorts», de type italien. Son fonctionnement est expliqué dans le schéma ci-contre. Pour enclencher un jeu, il faut déplacer latéralement une barre de registre (lettre I) dont le mouvement ouvre toutes les soupapes d'une rangée de tuyaux. Les ressorts remettant en place cette barre lors du rejet du jeu expliquent le nom du sommier, d'une part, et de l'autre le fait que les tirants à la console, qui se déplacent horizontalement, doivent être crochés une fois le jeu enclenché. Les abrégés sont en métal, aussi bien pour les notes que pour les jeux. Ces derniers sont simplement actionnés par de gros fils de fer, puisqu'il ne faut jamais les repousser comme c'est le cas pour les sommiers à coulisses ordinaires.



Un sommier à ressorts qui porte bien son nom.
(Photo François Comment)



A noter: les Anches sont placées directement derrière la façade, à gauche.
(Photo François Comment)



L'arrière du buffet est occupé par le sommier du jeu de Pédale, un 16'+8' ouvert combiné. A noter le mécanisme à clapets qui permet de faire sonner alternativement deux notes à l'aide d'un seul tuyau. Il y a lieu de relever que l'intérieur de l'instrument est singulièrement spacieux et que les tuyaux parlent librement, un élément déterminant pour la qualité sonore de tout orgue.

Les tuyaux du jeu de Pédale
munis de clapets.
(Photo François Comment)

La console: une conception inchangée depuis la Renaissance



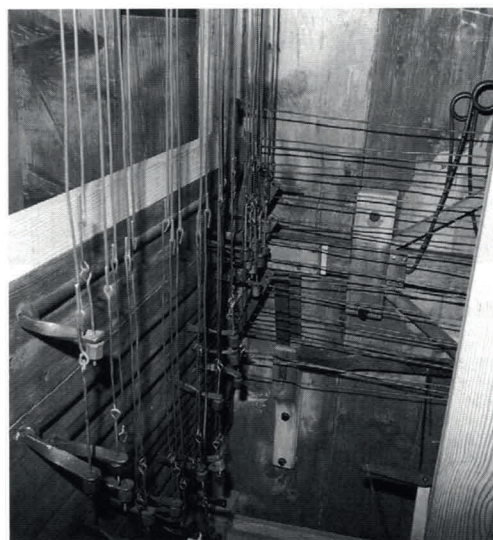
La console d'origine; les claviers reconstitués par Füglistner.
A droite du pédalier les pédales de combinaison.
(Photo François Comment)

De conception classique italienne, la console réunit les caractéristiques habituelles. Le clavier est à octave courte (52 notes, se terminant au cinquième sol), les touches noires sont en ébène, les blanches en os. La traction en fils de fer, suspendue, s'affirme plutôt bruyante, mais légère et incitant à l'articulation. Le pédalier (18 notes), neuf lui aussi, est constitué de touches raccourcies et fortement inclinées.

Tous les tirants de jeux se trouvent à droite de l'organiste, en deux colonnes: une première pour les jeux dits «de concert» (Flûtes, Anches et l'immanquable Voce umana ondulante), une deuxième pour le Ripieno. Tous les jeux sont coupés en basses et dessus, entre le do dièse et le ré. Une pédale de Tiratutti, qui s'accroche à droite du pédalier, introduit en une fois tous les rangs du Ripieno; une deuxième correspond à la combinaison libre alla lombarda, n'opérant que sur les tirants préparés par l'organiste. Le mécanisme assez rustique de ces dispositifs est visible à l'intérieur du buffet.

Le jeu de Timpani, faisant sonner ensemble les premiers do et do dièse de la Contrebasse pour créer le roulement des timbales, est d'un effet discret. Il est activé ici par un tirant de jeu, alors qu'il se joue normalement par la touche la plus aiguë du pédalier.

À gauche du clavier, on distingue un axe en fer muni d'une couronne dentée sortant du buffet. Ce dispositif est sans fonction aujourd'hui. On suppose qu'à l'origine il dut servir à baisser un rideau de protection devant la Montre. Utilisée également au temps de Carême, cette toile rendait inutilisable les tuyaux placés en façade, ce qui expliquerait la présence d'un deuxième Principal 8'.



L'abrégé du tirage des jeux.
Au fond le mécanisme des combinaisons.
(Photo François Comment)

Composition de l'orgue de chœur de l'église Saint-André de Gossau/SG

(entre parenthèses l'ordre des tirants à la console, de haut en bas)

Clavier manuel (CDEFGA–g³, coupure entre cis¹ et d¹)

(13) Principale Soprani	(16')	(5) Flauto traverso (Soprani)	(8')
(14) Principale 1 Bassi	(8')	(11) Viola Bassi	(4')
(15) Principale 1 Soprani	(8')	(8) Flauto in ottava	(4')
(16) Principale 2 Bassi	(8')	(7) Ottavino Soprani	(2')
(17) Principale 2 Soprani	(8')	(9) Cornetta III Soprani	(2 2/3'+2'+1 3/5')
(18) Ottava Bassi	(4')	(10) Voce umana Soprani	(8')
(19) Ottava Soprani	(4')		
(20) Decima Quinta	(2')	(2) Fagotto Bassi	(8')
(21) Decima Nona	(1 1/3')	(3) Trombe Soprani	(8')
(22) Vigesima II e XXVI	(1'+2/3')	(4) Clarino Soprani	(8')
(23) Vigesima IX e XXXIII	(1/2'+1/3')	(6) Violoncello Bassi (Anche)	(4')
(24) Ripieno III (Bassi)		(1) Timpani	

Pédale (CDEFGA–a⁰, tirasse permanente)

(12) Contrabassi	(16'+ 8')
------------------	-----------



Une sonorité à mi-chemin entre la Renaissance et les Serassi

Vu qu'il s'avère toujours difficile de décrire le caractère sonore d'un instrument aux facettes multiples tel que le nôtre, mieux vaut se limiter à quelques remarques générales tout en incitant les lecteurs à aller entendre ou jouer eux-mêmes ce très bel orgue pas assez connu en Suisse romande!

Le Ripieno a une sonorité italienne toute classique, scintillante et transparente sans être agressive. Le deuxième Principal est légèrement moins fort et plus rond que le premier. La Voce umana déploie une ampleur extraordinaire, surtout lorsqu'on l'utilise à la fois avec les deux Montres. La basse de Violoncello 4' possède les corps et le timbre d'un Cromorne. Selon les dires du titulaire, la dureté des languettes rendrait l'accord des Anches particulièrement difficile. Le plénum de l'orgue crée une atmosphère située à mi-chemin entre la Renaissance et les Serassi. La libre propagation du son dans la nef entière est également assurée. Avec le la à 441,5 Hertz, l'orgue sonne à un tempérament qui n'est que légèrement inégal, ce qui permet son utilisation simultanée avec le grand orgue de tribune, dans des pièces à deux orgues.⁸

La nostalgie du Sud?

Pour en revenir à la mode des orgues *all'italiana*: par opposition aux instruments évoqués dans l'introduction de ce texte, l'orgue de chœur de Gossau n'est pas seulement une copie plus ou moins conforme, mais un orgue authentique de facture italienne. Les avantages qu'il est possible de tirer d'une telle situation exceptionnelle sont apparents: pour la liturgie avant tout, mais aussi pour l'organisation de concerts et pour la formation des organistes en particulier. Dans ce sens, l'association «Orgelverein Gossau» anime la vie organistique de cette véritable petite ville de 17'000 habitants.⁹ Il est confortant de voir que l'orgue de Vacallo n'a ainsi pas le temps de souffrir du mal du pays – d'un pays d'ailleurs nettement plus ensoleillé que ne l'est la Suisse orientale!

Vue de la console de l'orgue de chœur prise en direction du grand orgue.
(Photo François Comment)

⁸ Avec d'autres orgues historiques du canton de Saint-Gall, Albert Bolliger a enregistré l'orgue de Gossau dans le vol. 9 de la série «Orgues historiques de Suisse» (CD Sinus 6009).

⁹ Voir www.orgelverein-gossau.ch. Adresse de contact: Franz Koller, titulaire, tél. +41 (0)71 385 56 15.